

[119r., 241.tif] voir la Pesse Jablonowsky, ou je vis Me Platen, dame Polonoise. Delà chez le Pce Kaunitz ou je trouvois Me de Tarouca et sa soeur Elisabeth, la Pesse Charles me parla de la pauvre Therese, que l'opium a tué selon l'Amb. de France, puis elle me parla longtems arpentage. Un instant chez le Pce Galizin, puis je finis la soirée chez la Pesse Schwarzenberg et y restois jusques apres minuit.

Le matin beau, le soir pluye.

» 18. Juillet. Le matin parcouru les remarques de Jaeggli sur les comptes du Verwalter de Gros Sonntag. Je lus dans le Journal Encyclop.[edique] Ier cahier de l'année 1785. le caractere d'un abbé Blanchet que je trouve avoir beaucoup de relation avec le mien, qui sait ce qu'il eut été a ma place, il aimoit l'indépendance, il craignoit les engagemens – – A midi je partis pour Radaun [!] avec une forte averse, je descendis au chateau de M. de Fuchs, ou Me de Buquoy demeure presentement, elle ne fut de retour de Hezendorf avec sa cariole qu'un quart d'heure apres, et pendant qu'elle s'habilloit, elle me donna a jouir de la beauté de la vûe de son balcon, d'ou on decouvre un païsage immense, on voit la tour de St Etienne avec la ville audela d'un